

**LES JUIFS NE VOULAIENT PAS CROIRE QUE CET HOMME AVAIT ÉTÉ AVEUGLE - commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM**

*Jn 9, 1-41*

*En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent : « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle ? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents ? » Jésus répondit : « Ni lui, ni ses parents. Mais l'action de Dieu devait se manifester en lui. Il nous faut réaliser l'action de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il fait encore jour ; déjà la nuit approche, et personne ne pourra plus agir. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde. » Cela dit, il cracha sur le sol et, avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie : Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui étaient habitués à le rencontrer — car il était mendiant — dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient : « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui affirmait : « C'est bien moi. » Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » Il répondit : « L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : 'Va te laver à la piscine de Siloé.' J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. » Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »*

*On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandèrent : « Comment se fait-il que tu vois ? » Il leur répondit : « Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant je vois. » Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres répliquaient : « Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle. C'est pourquoi ils convoquèrent ses parents et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu'il est né aveugle ? Comment se fait-il qu'il voie maintenant ? » Les parents répondirent : « Nous savons que c'est bien notre fils, et qu'il est né aveugle.*

*Mais comment peut-il voir à présent, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s'expliquer. » Ses parents parlaient ainsi parce qu'ils avaient peur des Juifs. En effet, les Juifs s'étaient déjà mis d'accord pour exclure de la synagogue tous ceux qui déclareraient que Jésus est le Messie. Voilà pourquoi les parents*

**avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! » Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois. » Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Il leur répondit : « Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ? » Ils se mirent à l'injurier : « C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples. Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là, nous ne savons pas d'où il est. » L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux. Comme chacun sait, Dieu n'exauce pas les pécheurs, mais si quelqu'un l'honore et fait sa volonté, il l'exauce. Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.**

**Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! », et il se prosterna devant lui. Jésus dit alors : « Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » Des pharisiens qui se trouvaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « Serions-nous des aveugles, nous aussi ? » Jésus leur répondit : « Si vous étiez des aveugles, vous n'auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : 'Nous voyons !' votre péché demeure. »**

Les autorités religieuses qui prétendent être la lumière du peuple, les guides des aveugles (comme ils aimaient se faire appeler), sont en fait eux mêmes aveuglés par leur propre doctrine qui les empêche de voir les actions du Créateur. Voilà ce que montre le chapitre 9 de l'évangile de Jean.

Dans cet épisode, Jésus donne la vue à un aveugle né, l'envoyant à la piscine de Siloé. Et l'évangéliste spécifie ce que "Siloé" veut dire : "l'envoyé". Or l'envoyé, c'est Jésus lui même. Voilà donc que Jésus qui est "la lumière du monde", invite cette personne, qui n'a jamais su ce que la lumière voulait dire, à venir à sa rencontre. " L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. "

Et c'est à ce moment que commencent les tracasseries. De miraculé qu'il était voilà qu'il se trouve être soudain accusé. Il y a tout d'abord l'émerveillement des proches qui l'avaient vu avant, quand il mendiait et maintenant ils ne le reconnaissent plus. Ceci est étrange, comment font-ils à ne pas le reconnaître ? Dans le fond ses yeux ont seulement retrouvé la lumière, il n'a pas changé de physionomie. Quand on rencontre Jésus on n'est plus celui d'avant, son message restitue dignité et liberté, on est renouvelé.

Voilà le motif pour lequel ils ne reconnaissent plus l'aveugle né. Et commence la dispute "...c'est lui, non ce n'est pas lui", l'ex aveugle répond : "Je suis". Il s'agit de la même expression avec laquelle Jésus revendique

la condition divine. Quand on rencontre Jésus, la condition divine est communiquée à ceux qui l'accueillent. Jean l'avait dit dans son prologue : "*..à ceux qui l'ont reçu, il a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu* ".

Eh bien, voilà que commence les problèmes pour l'ex aveugle. Pour la première fois et encore pour sept fois de suite (c'est le file conducteur de ce passage) on lui demande comment se sont ouverts ses yeux. Pour comprendre cette question qui rythme tout cet épisode sept fois de suite, il faut savoir que "ouvrir les yeux" était image de la libération de l'oppression et que cela aurait été la tâche du messie.

Incapables d'avoir une propre opinion autre que celle qui vient des autorités et des chefs spirituels, ils conduisent l'ex aveugle aux pharisiens, leaders spirituels du peuple. Pourquoi ? Parce que c'était le 'sabbat'. Pour la deuxième fois Jésus guérit quelqu'un un samedi, jour pendant lequel non seulement il était interdit de guérir un malade, mais également de le visiter. Le 'Sabbat', nous le savons, était le commandement le plus important, celui que même Dieu observait.

Les voilà donc incapables d'évaluer cet événement (qui est en soi positif), car il y a la transgression du plus important des commandements. Alors les Pharisiens demandent comment cet homme a retrouvé la vue. Il n'y a chez eux aucune joie, aucune satisfaction en constatant que cet homme, aveugle depuis la naissance voit maintenant. Ils veulent juste savoir comment cela s'est produit.

Ils sont toujours habitués à juger avec la loi en main tous et tout, c'est leur unique critère de jugement : "*Certains pharisiens disaient : « Celui-là ne vient pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. »* " L'unique critère de jugement pour les Pharisiens c'est la loi et non pas le bien de l'homme. Au contraire, pour Jésus, c'est le bien de l'homme. Ceux qui jugent avec la loi, la doctrine ou un code, soutiennent évidemment que Jésus ne vient pas de Dieu. D'autres demandent comment un pécheur peut-il accomplir de telles choses.

" *Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui (étant donné qu'ils sont incapables de donner une réponse ils la demandent à l'ex aveugle), puisqu'il t'a ouvert les yeux ? »* " voilà ce qui les préoccupe. Ils sont préoccupés par le fait qu'un homme ait ouvert les yeux d'un aveugle, car l'institution religieuse ne peut dominer que les personnes appartenant à un peuple de non voyant. Mais quand quelqu'un ouvre les yeux et voit le visage de Dieu et la dignité à laquelle il est appelé, les premiers à en faire les frais sont ceux qui se retiennent être les représentants de ce Dieu. En fait ils ne sont que les ténèbres qui occultent cette lumière du monde.

Eh bien, lui, l'aveugle dit : "*il vient de Dieu* " alors que les Pharisiens, sûr d'eux même, disent "*cet homme ne vient pas de Dieu* ". Celui, qui était aveugle voit alors que ceux qui voient sont aveugles. Il dit : "*C'est un prophète !* " c'est à dire "il vient de Dieu". Alors "*Les Juifs* (l'évangéliste désigne ainsi les chefs religieux du peuple) *ne voulaient pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle.* " ils se mettent à nier l'évidence.

Pour défendre leur théologie et leur doctrine, pour défendre leur loi, ils nient la vie, ils nient l'évidence. Ils intimident les parents de l'ex aveugle et ils les interrogent. Il s'agit d'un interrogatoire pesant qui part du principe que ce sont des filous. Ils leur posent deux questions : "*Celui-ci est bien votre fils* " ils insinuent donc qu'il pourrait bien ne pas être leur fils "*don vous dites qu'il est né aveugle ?* ". Ils demandent donc deux choses : "celui-ci est-il votre fils ?" et "s'il est né aveugle comment se fait-il qu'il voit maintenant ?". Les parents répondent qu'il est leur fils et qu'il est né aveugle mais ils ne savent pas comment il a ouvert les yeux, ils disent donc "*Il est assez grand, interrogez-le !* » " à l'époque on est majeur à l'âge de 13 ans.

Et l'évangéliste ajoute qu'ils dirent cela parce qu'ils avaient peur des autorités religieuses. En effet elles avaient déjà décidé que celui qui reconnaîtrait Jésus comme étant le messie, le christ, serait expulsé de la synagogue c'est à dire civilement mort. Avec les expulsés de la synagogue il fallait tenir ses distance, deux mètres au moins.

Ils ne sont pas encore satisfaits : " *Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l'homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à Dieu ! »* cette expression signifie "sois sincère", "confesses, reconnais" même à ton dépend. Et voici la sentence : " *Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur.* » ". Le jugement des autorités doit être plus valide que l'expérience d'un homme. Pour les autorités le peuple ne peut pas avoir une autre opinion que celle qu'ils ont émise.

Eh bien la réponse de l'ex aveugle est pleine d'humour "moi je n'entre pas dans les arguments théologiques, ce n'est pas mon domaine" ... " Il répondit : « *Est-ce un pécheur ? Je n'en sais rien ; mais il y a une chose que je sais : j'étais aveugle, et maintenant je vois.* » " Lui, parle de son expérience : "Vous voulez dire que cet homme est un pécheur, vous voulez peut-être insinuer qu'il aurait mieux fallu que je reste aveugle plutôt que d'avoir récupéré la vue grâce à un pécheur, eh bien je vous dit que mon expérience est positive, avant je ne voyais pas et maintenant je vois".

L'évangéliste est en train de dire que ce qui compte c'est l'expérience de la personne et non pas la doctrine, le prima de la propre conscience sur la doctrine. La doctrine peut dire ce qu'elle veut, même que ton expérience est négative et que tu sois un pécheur, mais si ta vie te dit que c'est positif, si cela te donne la vie et la communique, voilà ce qui est important.

L'ex aveugle ridiculise donc l'argument des autorités. Il dit : " *Si c'est un pécheur je n'en sais rien mais je sais une chose, j'étais aveugle et maintenant je vois*". Et voici que de nouveau ils insistent : " « *Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ?* » " Voilà ce qu'ils veulent savoir, comment a t-il fait à lui ouvrir les yeux. Et toujours avec son humour l'aveugle dit : " « *Je vous l'ai déjà dit, et vous n'avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m'entendre encore une fois ? Serait-ce que vous aussi vous voulez devenir ses disciples ?* » "

Que n'avait-il pas dit là, " *Ils se mirent à l'injurier* ". Quand les autorités ne savent plus comment répondre ils insultent. Et ils dirent " *C'est toi qui es son disciple ; nous, c'est de Moïse que nous sommes les disciples.* " Eux ne suivent pas un vivant mais ils vénèrent un mort. " *Moïse, nous savons que Dieu lui a parlé ; quant à celui-là,*" Il est intéressant de constater que dans les évangiles les autorités religieuses, les Juifs, quand ils parlent de Jésus, évitent toujours de prononcer son nom et ils utilisent le terme méprisant "celui-là".

" *Celui-là, nous ne savons pas d'où il est.* » " Ils ne connaissent pas Jésus parce qu'ils ne connaissent pas le Père qui aime la vie. Les défenseurs du Dieu de la loi ne peuvent pas comprendre les actions du créateur qui ne se manifeste pas dans la doctrine mais dans la vie. " *L'homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d'où il est, et pourtant il m'a ouvert les yeux.* " "

Pour la septième fois notons l'insistance de cet ouverture des yeux, file conducteur de ce passage et du fait que l'ex aveugle qui n'est qu'un mendiant avec son bon sens ridiculise les acrobaties religieuses des chefs religieux.

Tout le monde se rend compte qu'il y a une intervention divine, tous, sauf les autorités. Et avec son bon sens il réplique ; " *Jamais encore on n'avait entendu dire qu'un homme ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. Si cet homme-là ne venait pas de Dieu, il ne pourrait rien faire.* » " C'est un raisonnement élémentaire et tellement clair...

Comment est-ce possible que les autorités ne le comprennent pas ? La doctrine les a aveuglé. Pour eux l'important est la bonté de la doctrine et la sauvegarde de leur institution, non pas le bien de l'homme. Ils ne veulent rien apprendre mais seulement enseigner, et ils lui répondent : " « *Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?* » " Rappelons-nous qu'au début les disciples demandent s'il avait péché lui ou ses parents pour être ainsi aveugle.

La cécité était considéré comme une malédiction car elle empêchait l'étude de la loi. Eh bien les Juifs et les chefs religieux n'ont aucun doute : cet homme est né pécheur, il doit donc redevenir aveugle pour avoir raison, alors : " *ils le jetèrent dehors.* " c'est à dire l'expulsion de la synagogue. Mais dans le fond ce n'est pas si grave que cela car chassé de la religion il trouve la foi. En effet, étant chassé de la synagogue, Jésus le cherche et le trouve. Les chefs religieux qui excommunient se trouvent eux même en dehors.